



MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

LE PORTUGAL, L'EUROPE ET L'ATLANTIQUE

**LCL
Arnau
t
Moreir
a**

**(Portu
gal)**

**Group
e D-3**

**Vème
Promo
tion**

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	2
1. LA GENÈSE DE LA GÉOPOLITIQUE PORTUGAISE	3
1.1 Une Géographie particulière	3
1.2 Axes de contention et d'influence	3
1.3 Menaces et alliances	4
1.3.1 Une perception séculaire	4
1.3.2 Le Traité de Windsor	5
1.3.3 De L'Angleterre à L'OTAN	6
1.4 La géopolitique après 1974	6
2. DÉFIS CONTEMPORAINS	7
2.1 Les zones d'intérêt	7

2.2 L'Atlantique Nord	7	
2.2.1 Le triangle stratégique portugais	7	
2.2.2 Le Sahara Occidental		8
2.3 L'Atlantique Sud	9	
2.4 L'Intégration Européenne	10	
2.4.1 Le défi économique	10	
2.4.1 Le défi politique	11	
3. CONCLUSION	12	
BIBLIOGRAPHIE	13	

AVANT-PROPOS

J'ai lu récemment " Le caractère de la France ", le dernier ouvrage de M. Edouard Balladur. C'est en étudiant ce tableau de comportements qui caractérisent, selon l'ancien Premier ministre français, l'état, la société et la culture française, que l'idée de profiter du mémoire de géopolitique pour rechercher et décrire, à gros traits, les lignes d'orientation géopolitique permanents du Portugal, m'est venue.

Cette idée initiale s'est consolidée au cours des différentes conférences qui constituent le cycle de Géopolitique du CID. En effet, à plusieurs reprises, les conférenciers ont explicitement ou implicitement placé le Portugal dans le club de ceux qui s'opposent à une politique d'intégration européenne trop poussée. Ne serait-il fort intéressant de connaître les raisons les plus profondes de la position portugaise ?

Comme plan de travail du mémoire nous avons décidé de le diviser en deux grandes parties. Dans un premier temps nous essaierons de trouver les grandes orientations de la géopolitique portugaise à travers les siècles. L'histoire sera donc notre matière première parce qu'elle constitue le grand laboratoire des sciences humaines.

Dans un deuxième temps on vérifiera l'actualité de ces orientations face aux nouveaux pôles d'intérêt du Portugal contemporain : l'Europe et l'espace atlantique.

En toutes situations nous essaierons de donner une vision personnelle et originale : personnelle parce que, comme le disait Raymond Aron dans son Histoire du Vingtième Siècle, "il n'y a pas d'histoire de la période du XXème siècle qui ne comporte interprétation et appréciation" ; originale parce que, malheureusement, il y a très peu d'ouvrages publiés en France portant sur l'analyse de la géopolitique portugaise. Mis à part l'excellent résumé contenu dans le Dictionnaire Géopolitique des Etats 98, le nombre d'articles d'opinion politique publiés dans la presse consacrée aux relations internationales reste décevant : Le CD ROM du Monde International couvrant la période 1986-1996 par exemple, ne contient que quatre articles portant sur le Portugal (dont trois dans son édition de décembre 1995).

La décision de limiter l'analyse géopolitique aux intérêts portugais en Europe et dans l'Atlantique se justifie par l'actualité de ce sujet face aux questions posées par la construction européenne. Il faut quand même noter que les intérêts du Portugal dans le Monde ne se résument pas à l'Europe et à l'Atlantique. Pour un pays qui au cours des cinq derniers siècles a touché 5 continents il y a, au minimum, une présence culturelle à protéger. C'est notamment le cas de deux territoires qui se situent aux antipodes et qui suscitent beaucoup de préoccupations : Macao, un territoire chinois sur administration portugaise depuis 1557 qui sera rendu à la Chine en décembre 1999 et le territoire de Timor, envahie en 1975, avant la proclamation de son indépendance, par l'Indonésie. Malgré les négociations entre le Portugal et

l'Indonésie qui se déroulent à Genève sous l'égide du Secrétaire Général des Nations Unies, les progrès sont assez décevants. L'attribution du Nobel de la Paix en 1996 aux défenseurs de la cause de Timor, a donné un nouveau coup de souffle aux efforts portugais.

1. LA GENÈSE DE LA GÉOPOLITIQUE PORTUGAISE

1.1 Une Géographie Particulière

Le Portugal métropolitain occupe une place étrange sur la carte de l'Europe : très éloigné de son centre géographique, il est le pays le plus occidental du continent. Sa forme est celle d'un rectangle qui s'étend sur 560 Km environ du nord au sud, et sur seulement 220 Km d'est en ouest. Son littoral représente 800 Km et sa frontière terrestre avec l'Espagne s'étend sur 1232 Km. L'Espagne, cinq fois plus grande en superficie, et avec une population quatre fois plus nombreuse, l'enveloppe par le Nord et par l'Est et le sépare du reste de l'Europe.

Il est fort intéressant de constater que la frontière entre les deux nations ibériques ne s'appuie sur aucun obstacle significatif, que la plupart des régions portugaises correspondent trait pour trait à une autre, du côté espagnol et que l'orientation du relief en péninsule est plutôt est-ouest que nord-sud. Et pourtant la frontière entre les nations ibériques est la plus ancienne de l'Europe! Le Portugal n'est pas donc un produit pur de la géographie.

Au-delà de la métropole occupant la façade atlantique de la péninsule ibérique, le Portugal contemporain est réparti en deux autres ensembles territoriaux: L'archipel des Açores et de Madère situés en plein Atlantique. L'Atlantique est donc le trait commun aux trois ensembles territoriaux.

Après l'analyse brève des données géographiques, nous sommes mieux à même de comprendre comment ils ont modelé fortement la genèse de la pensée géopolitique portugaise.

1.2 Axes de contention et d'influence

Au début du XII^{ème} siècle les Maures occupent le centre et le Sud de la Péninsule. Au Nord, une complexe toile de royaumes et de comtés chrétiens essaye la Reconquista, cette véritable croisade en occident.

Le royaume du Portugal, proclamé en 1143 à Guimarães, n'est qu'un tout petit Conté au Nord-ouest de la Péninsule. Il peut ambitionner une expansion vers le Nord (Galicia), vers l'Est (Léon) ou vers le Sud (Maures). Dom Afonso Henriques, le premier roi du Portugal, prend une décision qui restera la clé de voûte de toute la pensée géopolitique Portugaise ultérieure : la direction Est sera la direction de contention de la menace et la direction Sud l'axe privilégié d'expansion. D'une main tenant la plume des accords et l'autre main l'épée de la conquête, Afonso Henriques lui seul est responsable de la conquête des trois quarts du territoire continental. Certes la présence Maure a été toujours plus faible dans l'occident de la péninsule que dans son centre, ce qui explique que le Portugal ait rapidement obtenu une dimension territoriale assez importante pour faire face à son voisin, mais l'habileté royale à pousser l'expansion vers le Sud tout en contenant la menace de Leon ou de la Castilla à l'Est est remarquable.

Trois cent cinquante ans après, ce concept reste valable. La bulle du pape Alexandre IV de 1493, suivi par le Traité de Tordesilhas en 1494 constituent des exemples de cette idée géopolitique de base mais appliqué à l'échelle mondiale : bien séparer les intérêts de chacun des peuples péninsulaires, tout en laissant ouvert au Portugal les routes du Sud.

1.3 Menaces et alliances

1.3.1 Une perception séculaire

À partir du XIV^{ème} siècle , un fort pouvoir politique s'installera au centre de la péninsule et les différentes autonomies péninsulaires se soumettront progressivement au pouvoir de la Castilla. De toutes ces entités politiques, seulement le royaume du Portugal résistera à l'attraction du pôle central. Pourquoi le Portugal a-t-il été l'exception à cette règle d'intégration en péninsule?

Jusqu'au XV^{ème} siècle, son voisin a été surtout confronté à l'opposition Maure et donc n'a pu concentrer toutes ses forces contre le royaume du Portugal. Cette explication reste, malgré tout, insuffisante. Pour être complets il faut que nous ajoutions une explication d'ordre géostratégique et une autre d'ordre géopolitique.

L'explication géostatégique d'abord : jusqu'au XIV^{ème} siècle il n'y a pas de menaces maritimes sur la façade atlantique du Portugal, et pendant les deux siècles suivants la marine portugaise est en condition d'assurer la protection cotière du pays. Par conséquent, les rois portugais ont bénéficié pendant quatre siècles d'un flanc protégé par l'Océan Atlantique et ont pu consacrer leur effort à défendre le territoire des prétentions de son voisin.

L'explication géopolitique c'est le respect à la politique d'alliances du Portugal. Pendant ses huit siècles et demi d'histoire comme pays indépendant, le Portugal a été à plusieurs reprises attaqué à partir du territoire d'Espagne. Par contre, très peu de menaces se sont présentées du côté atlantique. Ce constat nourrit la perception portugaise suivante:

Continent = Menace

Atlantique = Alliés

Cette perception a été le fil conducteur de la politique portugaise d'alliances pendant des siècles. Si on remonte au XII^{ème} siècle, à la période de la formation du territoire, on trouve déjà des signaux de cette politique d'alliances. Malgré un ennemi commun, les Maures, très rarement de roi de Léon (et plus tard celui de Castela) a aidé le propos portugais. Ainsi, les Portugais ont trouvé les alliances nécessaires pour faire face aux obstacles les plus difficiles (comme la conquête de Lisbonne en 1147) dans la côte Atlantique : les croisades qui partaient en Terre Sainte passaient par la côte portugaise et les croisés étaient souvent prêts à aider les rois de Portugal en échange de la participation aux pillages.

1.3.2 Le Traité de Windsor

La chasse définitive des Maures, la préoccupation première des Portugais, et la reconnaissance des frontières du pays par la Castille en 1297, assuraient au royaume un territoire long, mais étroit. Pour survivre face à un voisin aussi puissant que la Castilla il faudrait avant tout trouver un allié extérieur à la Péninsule. C'est ainsi que les Portugais se sont tournés vers les Anglais. Mais pourquoi ont-ils choisi l'Angleterre et pourquoi leur traité de défense a-t-il été honoré pendant plus de six siècles?

Une motivation décisive était que le commerce, qui depuis longtemps s'effectuait entre les deux royaumes, permettait une connaissance mutuelle approfondie. Une autre motivation était la position politique de l'Angleterre face à l'Espagne et à la France. Jusqu'au XXème siècle ces deux géants continentaux ont constitué une forte menace à l'indépendance du Portugal. L'opposition de l'Angleterre à la naissance d'une puissance continentale hégémonique en Europe correspondait donc aux aspirations portugaises.

Enfin l'Angleterre, puissance maritime, pouvait-elle même se présenter comme une menace au territoire national. Il était bien mieux de l'avoir comme alliée...

Jusqu'à l'affaire de la Carte de Couleur Rose l'alliance luso-britannique a régulièrement été respectée : à différentes reprises les troupes anglaises ont été envoyées en Péninsule Ibérique pour aider leur allié face aux prétentions espagnoles ou françaises. En contrepartie, les Anglais ont toujours bénéficié d'un traitement d'exception en matière commerciale et d'accessibilité aux ports portugais soit en métropole soit en outre-mer.

1.3.3 De L'Angleterre à L'OTAN

La deuxième guerre mondiale marque un certain déclin de la puissance britannique en Atlantique et confirme la naissance d'une nouvelle puissance maritime, les Etats-Unis d'Amérique, et d'une organisation de défense transatlantique, l'Organisation du Traité de L'Atlantique Nord (OTAN). C'est donc tout à fait normal trouver le Portugal

comme un des membres fondateurs de cette alliance. L'intérêt bilatéral de cette alliance était évident : d'une part, face à la croissance de la menace soviétique dans son espace inter-territoriale, le Portugal avait besoin d'une alliance capable de permettre la défense de sa souveraineté et de ses intérêts en Atlantique; d'autre part l'OTAN avait besoin d'utiliser l'archipel des Açores comme point d'appui fondamental de sa stratégie en Atlantique.

La recherche d'un allié qui soit la puissance en Atlantique était encore valable en 1949 comme en 1386.

1.4 La géopolitique après 1974

Pendant la période de 48 ans comprise entre la révolution de 1926 et la révolution de 1974, le Portugal connaîtra un grand isolement international, à la fois imposé par la communauté des nations et désiré par le gouvernement. Le Portugal essaiera de se protéger contre les "contaminations" extérieures, comme la Guerre Civile Espagnole, la deuxième guerre mondiale, la démocratisation, la décolonisation, ou la marshallisation. L'écart entre l'image virtuelle du pays et le monde réel ne cessera de s'élargir et conduira, inévitablement, à la révolution d'Avril.

Comme en 1822, lors de l'indépendance pacifique du Brésil, la décolonisation rapide de 1974/75 apportera elle aussi une profonde crise de conscience nationale. Après cinq siècles en outre-mer, l'amputation subite de ses territoires d'hémisphère Sud a eu un impact psychologique et économique terrible sur la société portugaise : plus d'un demi-million de ressortissants se sont trouvés brusquement sans rien, une partie importante de l'industrie et du commerce sans fournisseurs ni marchés, la conception géopolitique d'une influence vers le Sud profondément mise en cause.

C'est dans ce climat plein d'incertitudes vers le futur, que les politiciens portugais modérés ont donné un exemple remarquable de maturité et de sagesse politique. En proposant l'intégration du Portugal dans la Communauté Européenne comme le nouveau grand projet national, ils ont été capables de susciter l'adhésion de la société portugaise. C'est ainsi qu'en 1986 dans le monastère des Jeronimes, le monument le plus symbolique de la grandeur ancienne du pays, Mario Soares signera l'adhésion de Portugal à la CEE.

Apparemment, cet événement constitue le plus grand changement géopolitique de l'histoire portugaise. A t-on inversé les axes? L'Europe constituera t-elle dorénavant notre zone d'influence et le Sud représentera t-il notre menace? Ou les Portugais ont-ils finalement compris que pour avoir une influence au Sud il faut être développé et compétitif en Europe?

Nous reprendrons ce sujet dans l'analyse des défis contemporains de la géopolitique portugaise, objet de la deuxième partie de ce mémoire.

2. DÉFIS CONTEMPORAINS

2.1 Les Zones d'intérêt

Après avoir connu son ampleur maximale au XVIème siècle, le territoire portugais n'a pas cessé de se rétracter jusqu'à aujourd'hui. Entièrement confiné en Atlantique Nord, naturellement une zone d'intérêt, avec une population qui ne dépasse pas les 10 millions d'habitants et un PNB par habitant qui le place au 31ème rang mondial, le Portugal a du mal à accomplir les deux orientations de sa géopolitique séculaire : contenir son voisin et exercer son influence au Sud. Certes, cette contention n'est plus de caractère militaire et elle ne s'applique pas exclusivement à son voisin : aujourd'hui, l'indépendance possède aussi un aspect économique et dans ce domaine il reste encore beaucoup à faire. L'espace européen, comme espace prioritaire de développement économique constituera donc une autre zone d'intérêt pour le Portugal contemporain.

Avec des ressources limitées, notamment les ressources financières entièrement dédiées à l'effort de l'admission au club de la monnaie unique, le Portugal ne peut pas jouer fortement en simultané sur l'axe Sud. Cependant, oublier complètement le

Sud reviendrait à mépriser le savoir-faire qu'il lui reste après cinq siècles et demi en Atlantique Sud.

Nous allons maintenant étudier la spécificité de chacune des trois zones d'intérêt possible: L'Atlantique Nord, espace où se situe son ensemble territorial, l'Atlantique Sud, zone possible d'influence et l'espace européen, priorité de son effort actuel.

2.2 L'Atlantique Nord

2.2.1 Le triangle stratégique portugais

L'Atlantique Nord constitue la zone d'intérêt fondamentale pour les Portugais parce que c'est en Atlantique Nord que le pays exerce la souveraineté sur son ensemble territorial.

La partie continentale, l'archipel des Açores et l'archipel de Madère, définissent un triangle que les Portugais appellent le "Triangle Stratégique Portugais". Pourquoi stratégique? Parce que la plupart des matières premières dont l'Europe a besoin traverse ce triangle. La liaison Méditerranée-Atlantique se fait aussi à travers ce triangle. Son contrôle en cas de crise grave en Europe reste donc fondamental.

En outre l'importance de l'espace inter-territorial, les archipels individuellement considérés constituent aussi d'importants atouts. L'archipel des Açores, situé à mi-chemin entre les États Unis et l'Europe, constitue lui-même un point d'appui indispensable de toutes stratégies concernant l'Atlantique. Ses neuf îles, toutes dotées d'infrastructures aéroportuaires, constituent dans son ensemble le meilleur porte-avions en Atlantique Nord. Cette position géographique exceptionnelle, tout à fait unique en Atlantique Nord, a été bien comprise par les États-Unis qui ont loué une partie de l'importante base de Lages pour l'installation d'une base aérienne américaine. Avions ravitailleurs en vol, avions de patrouille maritime et avions de lutte anti-sousmarine y trouvent un excellent stationnement.

Stratégiquement moins important que les Açores, l'Archipel de Madère possède la particularité de se situer près de la côte africaine (il se situe à 608 Km du Maroc), non loin d'une zone instable, le Sahara Occidental.

Il est facile de constater que la valorisation de son espace géographique conseille au Portugal le maintien dans une organisation collective de défense qui soit dépendant de l'Atlantique Nord: l'OTAN reste incontournable pour les Portugais.

2.2.2 Le Sahara Occidental

Si l'Atlantique Nord est un facteur de puissance pour le Portugal, il peut devenir aussi une source de préoccupations.

C'est vrai qu'il n'y a pas, aujourd'hui, une menace militaire conventionnelle pesant sur le territoire portugais. Ce fait résulte de sa position géographique très particulière et, naturellement, du système d'alliances dont le Portugal fait partie. Ses relations avec ses voisins les plus proches, l'Espagne et le Royaume du Maroc sont aujourd'hui excellentes. Si son voisin d'Afrique du Nord représente un pôle de stabilité dans le Maghreb occidental, il existe quand même des risques. D'une part, venu du Maghreb central, le vent de l'intégrisme islamique ne cesse de souffler. D'autre part, le problème du Sahara occidental n'est pas encore réglé, ce qui constitue un pôle d'instabilité dans la région. Cette ancienne colonie espagnole, livrée au Maroc et à la Mauritanie le 14 novembre 1975, n'a pas encore réalisé son référendum d'autodétermination. En 1979 la Mauritanie signe un accord de paix avec le Front Polisario et renonce à ses revendications territoriales. Le conflit entre le Polisario et le Maroc se poursuivra jusqu'en septembre 1991, moment où le cessez-le-feu est accepté par les deux belligérants. Conscient de l'importance de la stabilité dans cette région, le Portugal a accepté en mars 1996 la responsabilité du commandement militaire de la MINURSO, la mission des Nations Unies pour le référendum en Sahara occidental. Si l'opération militaire de vérification de cessez-le-feu se déroule en toute normalité, la même appréciation ne peut pas se faire en ce qui concerne l'opération civile de mise à pied du référendum. En effet, une dispute entre le Maroc et le Polisario sur la liste des électeurs admis au référendum, empêchera sa réalisation à la date prévue par l'ONU (1992). La nomination de l'ex-secrétaire d'état nord-américain James Baker comme médiateur des Nations unies semble accélérer la résolution d'un problème qui traîne depuis longtemps : décembre 1998 est la nouvelle date acceptée pour le référendum sur l'indépendance.

2.3 L'Atlantique Sud

La plupart des pays lusophones du monde se situe dans l'Atlantique Sud. De part et d'autre de l'océan se situent les deux géants: le Brésil avec ses 150 millions d'habitants et une superficie équivalent à l'Europe et l'Angola avec le même nombre d'habitants que le Portugal, une superficie deux fois supérieure à celle de la France et une immense richesse en pétrole et en diamants. Proche de l'Équateur l'ensemble Guiné-Bissau et les îles du Cap Vert marquent bien la transition entre l'Atlantique Nord et l'Atlantique Sud. En plein Golfe de Guinée, S. Tomé et Príncipe a une position aussi intéressante.

Cet ensemble de pays ont une position géographique exceptionnelle, mais peuvent-ils travailler ensemble? Avec quels objectifs?

La constitution récente de la Communauté des Pays de Langue Officielle Portugaise, montre l'intérêt commun d'approfondir la coopération déjà existante. Pour le moment, les deux grands axes de coopération qui se poursuivent sont ceux de la culture et de la langue d'une part, et celui de l'économie de l'autre part.

La lusophonie est-elle importante dans un monde où les politiques étrangères semblent être plus commandées par l'argent que par la langue? Il y a une caractéristique de la présence portugaise qui est tout à fait exceptionnelle : on ne trouve pas des pays qui parlent le portugais faisant frontière avec d'autres pays parlant portugais!!! La langue portugaise est donc un facteur de cohésion interne, un facteur d'identification d'un pays par rapport à ses voisins. Pour que le portugais reste une langue vivante, le Portugal investit surtout dans le domaine des différentes télévisions lusophones en Afrique. Cet effort, qui commence à porter ses fruits, devra être accompagné des mesures de coopération dans les autres domaines médiatiques et culturels, notamment radio, presse écrite et bibliothèques. La lusophonie peut aussi bénéficier de son ampleur : il y a 182 millions de personnes au monde qui parlent le portugais, dont 150 millions au Brésil. La capacité brésilienne à devenir une puissance au XXIème siècle, contribuera aussi, de manière remarquable, au rayonnement de la lusophonie.

Du point de vue économique, le Portugal essaye de rétablir en Afrique les liens économiques coupés après la décolonisation. Il s'agit d'une tâche assez difficile en raison de la faible disponibilité de fonds pour la coopération et de la concurrence internationale. Une fois de plus, essayer d'intéresser le Brésil en Afrique peut être une voie intéressante.

Appliquer ce qui reste encore de nos connaissances africaines permettra de profiter des opportunités qui se présentent et qui sont jugées trop risquées par les pays concurrents.

Il faut finalement être prudent quand on parle d'une possible influence portugaise dans le Sud : Si le Portugal peut définir une politique de coopération avec le Sud, celle-ci n'engage que le Portugal. Les relations entre les différents états sont des relations entre pays souverains.

2.4 L'Intégration Européenne

2.4.1 Le défi économique

En 1986, le pari de l'intégration économique européenne ne comportait pas mal de risques. Premièrement, parce qu'il existait un certain retard économique du pays face à la moyenne de la CEE ce qui constituait une forte désavantage compétitive. Ensuite parce que le pays entrait dans un train qui était déjà en mouvement, ce qui rendait difficile la tâche de se rapprocher. Finalement parce qu'il occupe une situation géographique périphérique dans l'ensemble des nations européennes, il y a une augmentation des coûts d'importation et d'exportation des biens vers l'Europe.

Pourtant, dix ans après son entrée en UE, le miracle économique est bien visible : le Portugal respecte les critères de convergence de la monnaie unique et son entrée dans le premier peloton de l'Euro est acquise. Cet exploit est le résultat d'une politique économique de rigueur notamment dans le domaine de la contention salariale et de la dépense publique, d'une remarquable stabilité politique et d'une application judicieuse des fonds communautaires.

Certes, le Portugal n'est pas encore un paradis économique et de nombreux problèmes restent encore à régler. Tout en restant prudent, le Portugal affiche un certain optimisme face aux défis économiques de l'intégration européenne.

2.4.1 Le défi politique

À part les occasionnelles disputes avec l'Espagne et la Guerre Péninsulaire au début du XIXème siècle, l'intérêt du Portugal pour les affaires politiques en Europe est resté très faible. Le Portugal restera pratiquement éloigné des grands conflits qui ont déchiré l'Europe pendant cinq siècles. Ce n'est qu'au début du siècle que le Portugal décide de participer plus activement aux affaires internes de l'Europe. L'occasion se présente avec la Première Guerre Mondiale, quand deux divisions totalisant cinquante cinq mille hommes sont envoyées en France pour se battre contre les Allemands. Le Portugal s'abstient de participer à la IIème Guerre Mondiale mais son retour à la démocratie en 1974 va le pousser très fortement vers l'Europe.

Si le marché unique est bien compris et accepté par les Portugais, le processus d'intégration politique suscite les plus grands débats. Les questions les plus fréquentes sont les suivantes:

Quelles sont les domaines de souveraineté que le pays peut accepter de transférer à Bruxelles?

L'Europe sera-t-elle plus forte avec des états plus faibles?

Le pays peut-il faire entendre sa voix si le cadre traditionnel "un état=un voix" est remplacé par le cadre proportionnel du Conseil de l'Union Européenne (Le Portugal ne dispose que de 5 voix sur 87 possibles) ?

Quelle autonomie le pays peut-il conserver pour gérer ses relations extérieures privilégiées avec le Brésil et l'Afrique ?

Le débat est loin d'être terminé. Néanmoins il serait important, face aux grands axes de la géopolitique portugaise, de rappeler que:

- La Politique Étrangère et de Sécurité Commune s'avère être une importante contrainte pour maintenir des rapports privilégiés avec les États lusophones.

- Toute proposition qui conduit à éloigner les États-Unis des affaires européens ou visant la création d'une Europe de défense hors OTAN, se traduit par une diminution de l'importance géographique du territoire national.

- Une Communauté qui s'approche de plus en plus de l'Europe Orientale, est une Communauté qui s'éloigne de plus en plus du Portugal.

CONCLUSION

Né en 1143 et élargi à coups d'épée, le Portugal est une des plus anciennes nations d'Europe. Pourtant, coincé entre une Espagne toute puissante et un océan presque inconnu, rien ne faisait prévoir cette longévité.

Pendant des siècles l'idée géopolitique du roi Afonso Henriques de contenir à l'Est son voisin ibérique et d'élargir le territoire vers le Sud a été suivi avec précision. Certes, l'Espagne n'est plus un ennemi. Les deux pays ibériques appartiennent aux mêmes systèmes d'alliances militaires et ont un parcours d'intégration européen semblable. Toutefois il serait naïf de croire que les intérêts géopolitiques des deux voisins sont coïncidents. Il suffit de regarder les dernières négociations concernant l'intégration de l'Espagne dans la structure militaire de l'OTAN pour le constater. Face aux prétentions de son voisin, la diplomatie portugaise a négocié un accord intéressant : le territoire portugais n'appartiendra pas au SACEUR, comme l'Espagne, mais au SACLANT. De cette façon, la frontière de responsabilité entre le SACEUR et le SACLANT coïncide avec la frontière Portugal-Espagne. La frontière OTAN substitue ainsi la frontière effacée par l'intégration européenne ! Il est fort intéressant de trouver en 1997 la même orientation géopolitique qu'en 1143. Cet exemple illustre aussi l'importance que depuis toujours le Portugal concède aux systèmes d'alliances militaires privilégiant les puissances maritimes en Atlantique.

L'effort financier demandé par les critères d'adhésion à l'Euro, la dernière réussite nationale, constitue une contrainte majeure vis à vis la conduite d'une politique étrangère hors Europe. Faute de ressources financières pour mener une politique étrangère plus active en Atlantique Sud, le Portugal concentre aujourd'hui ses énergies surtout dans les domaines des médias. La lusophonie, forte de 182 millions de personnes, constitue pour le moment la priorité des priorités de sa politique étrangère dans l'Hémisphère Sud.

Le Portugal est le produit de la volonté initiale d'une poignée d'hommes au XII^{ème} siècle. C'est parce que cette volonté a su s'appuyer sur une géopolitique sage, c'est à dire, d'une compréhension élargie des systèmes socio-politiques de chaque époque, et d'une théorie de l'action économique, diplomatique et militaire adapté aux circonstances, que le Portugal, indépendant depuis 1143, existe encore comme nation souveraine.

BIBLIOGRAPHIE

BALLADUR, Jacques, Caractère de la France, Éditions PLON, Paris, 1997

BARCIELA, Fernando, Ser tradicional e também moderno , Diário de Notícias, Lisboa, Édition du 8 octobre 1997

COURRIER INTERNATIONAL, Les Indicateurs, Édition du 28 août au 3 septembre

COURRIER INTERNATIONAL, Réferendum, Édition du 11 au 14 décembre

DOMINGO, Mariano Cuesta, Au-delà des Mers, Éditions LIANA-LEVI, França, 1992

DURAND, Robert, Histoire du Portugal, Éditions HATIER, Paris, 1992

FRÉMY, Dominique et Michèle, QUID 98, Éditions ROBERT LAFFONT, Paris, 1997

HILL, Alison Friesinger, Le Grand Guide du Portugal, Éditions GALLIMARD, França, 1990

MASCARENHAS, Eduardo, NATO põe fim a um sonho espanhol, Diário de Notícias, Lisboa, Édition du 8 octobre 1997

SARAIVA, José Hermano, História Concisa de Portugal, Publicações Europa-América, Mem Martins- Portugal, 1996

1944-1996 Histoire au Jour le Jour, Éditions LE MONDE, Paris, 1997

Annexe B - La Reconquête

Annexe C - La Lusophonie